

Dossier de presse

Journée mondiale de lutte contre le sida 2020

POINT DE SITUATION EPIDEMIQUE DES IST EN FINISTERE ET A BREST

Vivre avec le VIH aujourd'hui

Apparu dans les années 80, l'épidémie de VIH/SIDA a tué plus de 32 millions de personnes à travers le monde. Depuis 1996 et l'avènement des trithérapies, la maladie a radicalement changé de visage pour devenir une infection virale chronique et non plus une maladie mortelle à court/moyen terme.

Aujourd'hui en effet, à condition d'avoir été dépistée et de prendre un traitement quotidiennement, une personne séropositive, c'est-à-dire porteuse du VIH, a la même espérance de vie qu'une personne séronégative. Elle peut mener une vie normale et avoir des enfants sans risquer de les contaminer.

En France, on estime le nombre de personnes vivant avec le VIH aux alentours de 170 000. Si la plupart connaissent leur séropositivité et prennent un traitement, il demeure probablement un certain nombre de personnes séropositives et ignorant leur statut. Ces personnes, que l'on estime entre 3000 et 4000, ne peuvent avoir accès au traitement pour protéger leur propre santé et sont très probablement à l'origine des 6000 nouvelles contaminations par an.

Les données épidémiologiques locales (fournis par le COREVIH Bretagne)

La file active finistérienne comprend 1004 patients âgés de 16 à 89 ans. Il s'agit à près de 70% d'hommes. 97% des patients sont traités.

Grâce aux traitements, 90% des patients de la file active finistérienne a une charge virale dite indétectable. La charge virale est la quantité de virus présente dans le sang, elle devient indétectable dès lors qu'elle ne peut pas être mesurée à partir d'un certain seuil. Quand une personne séropositive sous traitement a une charge virale indétectable depuis plus de six mois, et qu'elle n'a pas d'IST, les scientifiques considèrent aujourd'hui que le VIH ne peut plus se transmettre

En 2019, 24 adultes de plus de 15 ans ont été testé positivement au VIH (majoritairement des hommes).

ZOOM Brestois : La file active brestoise comporte 526 patients âgés de 17 à 85 ans, 70% d'entre eux étant des hommes. 98% de la file active suit un traitement, ce qui permet à 87% de ces personnes d'avoir une charge virale indétectable. En 2019, 14 nouveaux patients ont été testés positivement au VIH.

UNE PREVENTION DIVERSIFIEE ET DES TRAITEMENTS EFFICACES

Aujourd'hui il existe un panel d'outils pour se protéger et protéger ses partenaires d'une infection au VIH. En fonction des pratiques sexuelles, de leur fréquence, l'un ou l'autre outil pourra être préféré ou plus adapté.



En 2018, et pour la première fois, le nombre de nouvelles contaminations en France a baissé. Cette baisse peut s'expliquer par plusieurs facteurs dont le développement depuis janvier 2016 d'un **nouvel outil de prévention, la PrEP ou traitement pré exposition**. Ce traitement préventif médicamenteux peut être prescrit à toute personne qui le souhaite et faisant partie des populations les plus exposées (homosexuels masculins, personnes migrantes d'origine subsaharienne, usagers de drogues, travailleur(se)s du sexe, personnes trans).

Lutter contre la sérophobie

D'autre part, il est à présent acquis scientifiquement qu'**une personne séropositive sous traitement hautement efficace n'est plus contaminant**. Lorsqu'une personne est contaminée par le VIH, on retrouve du virus sous deux formes dans son organisme : le virus peut être stocké dans des réservoirs du corps humain (moelle, la rate, les ganglions etc.) et sous forme circulante, mesurable par la « charge virale ». Le traitement contre le VIH ne permet pas de détruire le virus présent dans les réservoirs, ce qui fait qu'on ne peut guérir de cette infection, mais il permet d'empêcher la circulation du virus dans le sang et dans les liquides sexuels. On parle alors de « charge virale indétectable » et dans ce cas la personne ne transmet plus le virus, en particulier lors de ces rapports sexuels.

« Indétectable = intransmissible »

La diffusion de ce message, encore trop peu connu, est un moyen de lutte contre cette « sérophobie », soit toutes les formes de discriminations et de stigmatisations vécues par les personnes vivant avec le VIH.

Des services de dépistages, de soins, et d'accompagnement à Brest

Le CegiDD

- Centres gratuits d'information, de dépistage et de diagnostic (**CeGIDD**) du CHU de la Cavale accueille les personnes souhaitant se faire dépister.

L'association AIDES

- elle propose un soutien aux personnes porteuses du VIH et/ou une hépatite virale, ainsi qu'aux communautés les plus vulnérables face aux épidémies VIH et hépatites, c'est-à-dire les consommateurs de produits psycho-actifs, les HSH (hommes ayant des relations avec des hommes), les travailleur-euse-s du sexe, les personnes migrantes d'Afrique sub-saharienne, les personnes LGBTQI, les personnes sous-main de justice...
- Elle reste également disponible pour toute question en santé sexuelle, prises de risques, dépistage. Contact : 06 80 66 78 52 et les mardis et vendredis de 12h à 18h.

Le CAARUD (Centres d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques pour Usagers de Drogues)

- Permanence physique de type "drive" au local de AIDES et avec le camion de AIDES (sas sanitaire respecté) + offre renforcée (possibilité d'entretien individuel, dépistage, Aerli)
- Les lundis et mercredis de 16 à 19 h et vendredis de 14 à 17 h et aussi sur Rdv à Brest.
- Possibilité de livraison à domicile pendant le confinement et/ou écoute téléphonique sur les horaires des permanences.
- Contact : 06 34 55 29 06 16, rue Alexandre Ribot.

Le SUMPPS

- Propose aux étudiants de l'UBO et des écoles sous convention des consultations de médecine générale, de gynécologie ainsi que des consultations par des sage-femmes au cours desquelles sont discutés l'intérêt et les possibilités de dépistage des Infections Sexuellement Transmissibles.
- A cette occasion, il est possible de prescrire ou d'orienter pour effectuer un dépistage soit sanguin ou urinaire et de se faire prescrire des préservatifs.
- Des préservatifs masculins et féminins ainsi que des plaquettes d'information sont à la disposition des étudiants qui le souhaitent.
- Une écoute peut être proposée. Les professionnels de santé du SUMPPS répondent aux questionnements, demandes et besoins de chaque étudiant.

Les ERS

- Tout au long de l'année universitaire, 10 Etudiants Relais Santé organisent des actions de prévention et d'information sur le campus et via les réseaux sociaux (Instagram et Facebook).
- En cette période particulière de confinement et de distanciation sociale, les actions sur le terrain sont annulées mais les ERS restent très actifs sur les réseaux afin de sensibiliser et d'informer leurs pairs.

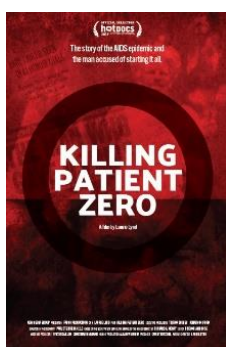
Un évènement en ligne à ne pas rater

Mardi 1^{er} décembre à 20h00

Un évènement en ligne et en direct organisé par le Collectif Sida et la ville de Brest, en partenariat avec le festival Paris Sciences :

- Une projection du documentaire Killing Patient Zero :

Années 1980, Amérique du Nord. Gaétan Dugas est identifié - à tort - comme le « patient zéro », responsable de la propagation de l'épidémie du SIDA. À travers son portrait, le réalisateur mène une enquête édifiante sur l'homophobie, la désinformation autour de la maladie et sur les dangers de telles contrevérités.



Killing Patient Zero

Écrit et réalisé par Laurie Lynd

100 min - Canada - 2019

© Fadoo Productions

Avec la participation de Fine Point Films

Suivie d'un échange avec :

- CeGIDD, Services de consultation de maladies infectieuses et tropicales - CHRU Brest
- Association AIDES – Finistère
- Etudiants Relai Santé / Service Universitaire de Médecine Préventive et de Promotion Santé UBO

La soirée sera accessible à partir du lien suivant : <https://pariscience.fr/killing-patient-zero/>

Accès gratuit sans inscription

Logo : ville + Collectif sida (fournit en PJ)

- Le Facebook du collectif sida : <https://www.facebook.com/Collectif-Sida-Brest-335600289966888/>
- Le site participatif brestois : <http://www.sante-brest.net/>